

FU YING

Vice-ministre des Affaires étrangères, République populaire de Chine

Vous avez dû remarquer le discours que je tiens à la main, et vous essayez de m'en détourner. Cependant, je souhaite revenir à mon discours, car je l'ai préparé et il comporte certains points que je tiens à communiquer au public. Ils concernent les pays émergents. Il faut tout d'abord retourner à l'histoire et au contexte des pays émergents. Avant la Seconde Guerre mondiale, lorsque les pays étaient en voie d'industrialisation, le mouvement était toujours accompagné d'une colonisation, afin d'acquérir des marchés. Cependant, la Seconde Guerre mondiale y a mis un terme et la concurrence est devenue à l'ordre du jour.

Après la guerre froide, qui a monté un mur entre deux marchés, un réel processus de mondialisation s'est mis en marche, qui a permis à tous les pays, petits et grands, d'avoir la possibilité de se développer. La Chine a eu la chance d'être au seuil de cette remarquable croissance. La Chine réformait sa structure politique et économique pour se préparer au décollage. En même temps, des pays comme l'Inde, le Brésil et d'autres se sont joints à cette croissance. Comment se fait-il qu'autant de pays aient réussi une croissance économique rapide ? Même au cours de la crise financière récente, ces mêmes pays ont empêché que le monde ne s'effondre davantage. Cependant, nous devons reconnaître que cette inquiétude existe des deux côtés. Pour les pays développés, l'inquiétude touche les nouveaux pays émergents qui pourraient ne pas observer les règles d'origine ou ne pas être prêts à accepter les structures existantes. Parallèlement, les pays émergents s'inquiètent que les pays développés puissent ne pas les accepter ou leur imposer leur conduite.

J'appelle ce phénomène la double inquiétude. Je ne pense pas que nous puissions résoudre ou évacuer cette inquiétude sur le court terme. Elle nous accompagnera probablement pendant un long moment. Comme je l'ai dit hier soir dans mon discours, de nombreux problèmes peuvent tout à fait être attribués à ces types d'inquiétudes, mais en même temps, il faut avancer. Je pense que nous devons réformer la structure mondiale en place, qui a été conçue pour un groupe de personnes moins important, pour 1 milliard de personnes, par exemple. Aujourd'hui, ce sont peut-être 3 milliards de personnes, voire plus, qui entrent dans cette croissance et la structure nécessite une réforme. Cependant, cela ne se fera pas par une révolution, mais par des changements progressifs. Quoi qu'il en soit il faut admettre le besoin d'une réforme.

Deuxièmement, je pense qu'il faut porter un examen ou un jugement précis sur les nouveaux changements qui se mettent en place. En Chine, comme je l'ai dit hier soir, nous ne pensons pas qu'il y ait un glissement du rapport de force. Nous ne pensons pas que le monde change par la voie classique du glissement du rapport de force. Nous pensons qu'il y a une diffusion ; dans chaque domaine, il y a un effet de diffusion. Nous devons prendre en considération ces nouveaux changements et les aborder de manière plus détendue et calme au lieu de nous renvoyer la faute. Il faut trouver une meilleure façon de coopérer, en construisant un partenariat.

C'est le message que je voulais faire passer hier soir, et c'est le même message sur lequel je veux insister aujourd'hui. L'influence des pays émergents ne signifie pas qu'il faille remplacer ou remettre en question qui que ce soit. Nous souhaitons simplement offrir des conditions meilleures à notre peuple afin d'améliorer sa qualité de vie. Il nous faudra apprendre des pays développés et de leurs expériences. Cependant, nous voulons également pouvoir nous développer à notre manière et de faire reposer nos systèmes politiques et nos structures sur nos cultures et sur nos propres expériences.

Bien que j'aie répondu à cette question hier, vous n'avez pas entendu ma réponse, et je sais que vous souhaitez enregistrer mon avis à ce sujet, alors je vais répondre à la question sur le prix Nobel de la paix. Personnellement, je n'ai pas été surprise par ce choix, parce que le comité norvégien du Nobel a toujours couronné des chinois bizarres. Si vous êtes Chinois, vous n'avez qu'à faire quelque chose de bizarre à l'encontre de la Chine et vous aurez toutes les chances d'être pressenti. Regardez les personnes qu'ils ont nommées, des gens qui veulent diviser la Chine et affirment que la Chine devrait être divisée en sept morceaux. Cette personne-là a été nommée. Une autre a dit que certaines parties de la Chine devraient être séparées ; il a été nommé. Personnellement, Je n'ai pas été très surprise.

En revanche, à l'instar de nombreux Chinois, c'est la réponse des médias ainsi que la réaction des dirigeants politiques des pays occidentaux face à ce choix qui m'ont fait réfléchir. Personne ne s'est rendu compte que ce choix remettait en question le système judiciaire en Chine. Ce choix ne respecte pas le système judiciaire chinois. Je ne pense pas que beaucoup de personnes s'en rendent compte. En Chine, de nombreuses personnes s'interrogent sur les raisons de ces choix. En outre, les gens ne comprennent pas ; qu'en est-il des célébrités chinoises ? Le prix Nobel de la paix sera-t-il jamais à leur portée ? Ce sont celles qui ont aidé à effacer la pauvreté en Chine, celles qui ont aidé à instaurer la stabilité en Chine et qui ont résolu le problème du riz, par exemple.

Que signifie la paix en Chine ? Le caractère chinois signifiant la paix se compose de deux parties. D'un côté le riz et de l'autre la bouche. A travers l'histoire, nous pensons que si toutes les bouches sont nourries, la paix règnera sur terre. L'homme qui a aidé à résoudre le problème du riz s'appelle Yuan Longping. A un moment, j'ai même cru qu'il pourrait être nommé, je me rends compte maintenant à quel point j'étais naïve de le penser. Cependant, je ne perds pas entièrement espoir.

Mehmet Ali Birand, journaliste et écrivain, CNN Turk

Un jour, ils s'en rendront compte.

Fu Ying

Oui. Ils ont fait quelques bons choix, comme M. Nelson Mandela. Je m'en réjouis; c'était un choix magnifique. Mais parfois, ils font de très mauvais choix.